

le travail mené par Mme Kateřina Drsková dans le domaine de l'histoire de la traduction tchèque à partir du français pour la période suivante dans son livre paru récemment, *České překlady francouzské literatury (1960–1969)*, [Les traductions tchèques de la littérature française (1960–1969)], České Budějovice, Jihočeská univerzita, 2010. On ne peut qu'espérer de voir paraître un jour une publication portant sur les traductions tchèques du français pendant la période de normalisation (1970–1989) et après les changements politiques de 1989.

Zuzana Raková

KADLEC, Jaromír (2012), *Francouzština v Africe*, Olomouc : Vydavatelství Univerzity Palackého v Olomouci, 501 p.

L'ouvrage se donne comme objectif de présenter la place, le statut et l'usage du français dans les vingt-deux pays de l'Afrique continentale francophone. Cette monographie, qui s'inscrit dans l'œuvre plus large souhaitant décrire l'usage et la variation du français dans l'ensemble du monde francophone, enchaîne sur les ouvrages *Francouzština na americkém kontinentě* et *Francouzština v Evropě*. Elle est le résultat d'un long et minutieux travail de collecte de données et de recherche sur le terrain. L'auteur, qui est un des plus grands spécialistes du monde francophone parmi les chercheurs tchèques, s'avance ainsi à parfaire une œuvre unique en République tchèque, à savoir décrire le français en francophonie en quatre volumes suivant les zones géographiques : l'Europe, l'Amérique, l'Afrique, l'Océan indien et le Pacifique. Son travail est d'autant plus méritant qu'il constituera pour certains sujets la seule source d'informations accessibles au lecteur tchèque. De par sa nature, cette publication s'adresse aux étudiants en philologie et en didactique de français ainsi qu'aux spécialistes des langues romanes.

Dans l'introduction l'auteur traite de l'histoire de l'Organisation internationale de la Francophonie. À travers divers cas de figure de l'utilisation du français, on prend conscience de son usage dans les différents pays francophones. Tant parlé qu'il est sur le continent africain, contrairement à l'Europe où à l'Amérique, le français n'est pratiquement jamais la langue maternelle de ses locuteurs qui possèdent, par ailleurs, dans beaucoup de cas un bagage linguistique important. C'est justement en Afrique où nous trouvons le plus grand nombre de francophones de tout niveau d'expression mais il y a aussi un fort attachement à cette langue qui a pourtant été imposée par un choix politique. En conséquence, son usage et son statut suscitent des controverses de toute sorte.

Le souci du chercheur est dû aux camouflages des données exactes par les autorités politiques africaines ou un simple manque d'information, ce qui réduit considérablement la fiabilité, voire empêchent leur obtention. Cependant, Jaromír Kadlec fait des efforts pour que les informations présentées au lecteur soient actualisées au maximum. Chaque chapitre est consacré à un des vingt-deux États et propose le schéma identique qui le divise en cinq parties et la conclusion. Premièrement, il aborde la situation géographique. La partie sur la population nous renseigne ensuite sur la démographie et l'ethnicité. La troisième partie, généralement la plus longue, donne un aperçu historique de l'État traité. Deux parties sont consacrées à la question linguistique : la politique linguistique et les spécificités linguistiques du français local. Les données sociolinguistiques apparaissent dans la première partie. Ici, le lecteur fait connaissance du statut et du rôle que le français assume parmi d'autres langues parlées dans le pays, de son usage réel ainsi que de celui des autres langues présentes. Autre point abordé, tributaire de la politique linguistique,

est l'enseignement en général. Mais également la grande question de toute l'Afrique postcoloniale, à savoir celle de la langue de l'enseignement public ainsi qu'une de ses conséquences – le taux d'analphabétisme. Enfin viennent les spécificités linguistiques du français local. Ici, nous découvrons la diversité dans les variantes du français qui est plus ou moins légitime selon le niveau de son appropriation par la société. L'auteur fait remarquer les différences d'ordre phonétique et phonologique des différentes variantes qui relèvent des influences des parlers locaux sur le français. Il n'omet pas de mentionner la position des locuteurs face au français standard de métropole ainsi que les continua et leur emploi en fonction de l'instruction et/ou en fonction de la situation de communication du locuteur.

Ce travail vient de combler, du point de vue du contenu, la lacune dans la diffusion du savoir dans le domaine de la francophonie. Il est organisé de manière claire et systématique de sorte que le lecteur s'y repère facilement. L'ouvrage s'inscrit dans l'ensemble du travail de son auteur, ainsi que de ses collaborateurs, qui veut rendre accessible au public tchèque la richesse et la variation du monde francophone. En effet la conscience du français en République tchèque est encore très souvent condensée seulement sur l'Hexagone en lui-même, et, dans une moindre mesure sur les pays francophones européens. Nous attendons avec impatience la publication suivante qui complètera cette œuvre.

Monika Drážďanská

SVOBODOVÁ, Iva (2010), *Stylisticko-pragmatické faktory použití členu v současné portugalštině*, Brno: Masaryková Univerzita, 126 p.

O livro *Stylisticko-pragmatické faktory použití členu v současné portugalštině* (*Fatores estilístico-pragmáticos do uso do artigo em Português contemporâneo*), da Professora Doutora Iva Svobodová, parte de uma investigação por si iniciada por ocasião da preparação do seu doutoramento, e apresenta-se como um instrumento de grande valia para o trabalho de análise da relevância estilística do artigo no contexto da língua portuguesa contemporânea.

Para além das mais-valias resultantes da investigação própria, a obra, apoiada numa linha analítica clarificadora, sintetiza, ainda, ideias de outros autores, acabando por conseguir, também, uma descrição bem sistematizada do comportamento funcional do artigo/determinante, classe comumente tratada como operador polifuncional de difícil análise em praticamente todas as línguas românicas.

A obra encontra-se dividida em 5 capítulos de base, partindo de uma introdução com marcas teleológicas (9-12) na qual se contextualiza, substantiva e adjectivamente, o trabalho apresentado. Num segundo momento (13-49), a autora sistematiza uma perspetiva histórica da estilística, no âmbito do desenvolvimento cronológico desta disciplina, no panorama linguístico europeu. Tais considerações encontram-se sustentadas numa ampla coleção de visões teóricas que atestam a posição interdisciplinar que a estilística, actualmente, ocupa, no âmbito da linguística, sem esquecer a inclusão de reflexões sobre as relações dialógicas entre a estilística na perspetiva conceptual checa e a mesma disciplina na perspetiva vigente em Portugal.

Uma vez encerrada a parte introdutória, a autora centra-se na descrição metodológica que assistiu à elaboração do trabalho. A opção pela metodologia estrutural-funcionalista, seleccionando teorias que lhe estão na base, domina praticamente todo o capítulo, e é na